



Saint Airy Infos N° 71



Homélie du 16 mai Jean 17, 11b-19

Jeudi, nous fêtons l'Ascension, Jésus, après avoir parlé à ses disciples, fut enlevé au ciel. Quant aux onze Apôtres, sur l'invitation du Seigneur, ils s'en allèrent proclamer partout la Bonne Nouvelle. Marc ajoutait : « Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient. » Les signes qui nous disent quelque chose de la Bonne Nouvelle nous renvoient à la vie de tous les jours, à savoir admirer les choses belles qui se vivent dans sa propre vie et la vie des autres. Dimanche des enfants ont communié pour la première fois, ce qui m'a émerveillé, c'est autant les efforts des enfants à mieux aimer leur famille, leurs copains et copines en évoquant des choses toutes simples, que ce qu'ils nous ont partagé comme mercis, de ce qu'ils reçoivent de leurs parents ou d'autres personnes, la confiance qu'on leur fait, ce que la catéchiste leur a offert dans les rencontres qu'ils ont vécu ensemble. Tout cela laisse transparaître l'amour des autres et combien se sentir aimés est essentiel, c'est le plus beau des cadeaux !...

Dans l'Evangile de Jean que nous venons d'entendre, Jésus prie le Père pour que ses disciples restent unis : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. » Jésus sait que ce ne sera pas facile tous les jours pour les disciples, ils seront affrontés au mal, c'est pour cela qu'il prononcera ces paroles que nous retrouvons dans le « Notre Père » que nous avons l'habitude de dire : « Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. » Jésus prie pour nous, pour la liberté de choisir le chemin de la fidélité au projet de Dieu. Ce projet de Dieu est de nous voir libre de suivre le chemin du Royaume, autrement dit de l'amour que nous déployons dans nos actions de tous les jours. Ce qui fait appel à notre cœur qui s'ouvre aux autres, et Dieu connaît le fond de notre cœur et son amour s'offre à lui envers et contre tout. Et cet amour peut s'exprimer de différentes manières et contribue à un monde meilleur. Cette semaine, nous avons accompagné un artiste qui a fait de sa vie quelque chose de beau et qui a rayonné autour de lui. Le Sergio, d'un humble morceau de pierre, il en faisait naître une créature qu'il offrait à des amis ou à sa famille. Par exemple : « Il piquait cette pierre et la transformait en un animal magique qui parle ! » De sculptures, il maîtrisait la peinture, le dessin, la musique. Sa bonté de savoir offrir aux autres se concrétisait par, comme l'a rappelé sa famille, « Vous qui l'avez côtoyé, ses enfants, petit-enfants, frères, ... ou bien toi le passant qui montait ou descendait le village, invité par un geste ou un salut à partager un moment, une parole, un verre de rouge, comprenez que le titre de philosophe lui convient. » S'il a su donner et offrir. Un beau geste lui fut rendu : deux de ses amis lui ont et nous ont interprété à la guitare une chanson qui lui a été dédiée pour exprimer combien l'amour circulait entre eux. Nous disons merci, nous t'aimons ! Et il nous livre ce message : « Tu seras pour nous notre Dieu, le Dieu des nocturnes, toi qui admires cette voûte céleste parsemée de petits points lumineux, beauté de notre univers ... car nous savons que tu nous aimes. »

Jésus nous dit ainsi : « De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. » Sur cette parole de Vérité de Jésus, nous sommes envoyés à porter un regard sur la vie et sur les autres pour découvrir les signes d'amour, les signes de la Bonne Nouvelle, les signes qui nous mènent sur le chemin vers Dieu. Ce chemin jalonné de bonté, de douceur, d'écoute, de bienveillance de partage, de joie de vivre en frères, l'art d'aimer !

....

Luc Rousseau



Nous croyons en un Dieu qui nous aime. Eh bien ! Montrons-le !

Nous croyons en un Dieu qui nous aime.
Eh bien ! Montrons-le !

**Que ton Esprit, habitant nos cœurs, guide
nos pas vers ceux qui ont besoin de
ressentir ton amour.
Qu'ils découvrent en nous une image de ta
tendresse !**

Nous croyons en un Dieu qui nous aime.
Eh bien ! Montrons-le !

**Que ton Esprit, habitant nos cœurs, ouvre
nos oreilles aux paroles de tous nos frères.
Qu'il nous fasse écouter avec respect,
voire avec admiration ce qu'ils ont à nous
dire, ce qu'ils ont à partager !**

Nous croyons en un Dieu qui nous aime.
Eh bien ! Montrons-le !

**Que ton Esprit, habitant nos cœurs,
permette à tous de connaître la joie de
vivre en frères sous ton amour.
Que donner, recevoir, partager, avancer
ensemble construisent nos vies !**

Josette



1Jn 4, 11-16. Jn 17, 11b-19

Nous n'avons peut-être pas encore pris la mesure de cette phrase de la première lettre de Jean que nous connaissons par cœur : « Dieu est Amour ». Nous la connaissons si bien par cœur que nous ne réalisons pas à quel point elle est absolue. Pour Jean, les deux mots « Dieu » et « Amour » sont deux synonymes. On peut toujours remplacer l'un par l'autre ! Dieu est Amour... et l'Amour est Dieu. Cela veut dire que tout amour véritable vient de Dieu, aucun amour humain ne vient de l'homme seulement.

Tout amour humain détient dans l'homme une parcelle, une manifestation de l'amour de Dieu. Cela revient à dire que l'amour dépasse les limites humaines, qu'il est surhumain, ce que nous savons bien !

Tous les jours, nous mesurons notre difficulté à aimer vraiment. Mais ce texte de Jean devrait nous déculpabiliser : si l'amour est la caractéristique de Dieu, rien d'étonnant à ce qu'il ne nous soit pas naturel. Donc cessons d'avoir honte de ne pas savoir aimer : simplement, il suffit de puiser dans l'amour de Dieu pour le donner aux autres.

Alors on comprend pourquoi Jean insiste tant sur le verbe « demeurer » :

« Dieu est Amour, celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui. » Nous ne pouvons aimer que dans la mesure où nous sommes habités par Dieu.

Et tous nous pouvons être habités par Dieu et nous le sommes sauf si nous refusons de vivre de l'amour que nous l'appelions Dieu ou non ! L'important est que le cœur fonctionne... C'est d'ailleurs tout le sens de l'évangile quand Jean parle du « monde »

Il ne s'agit pas bien sûr de mépriser le monde, notre vie quotidienne, les gens que nous rencontrons, les soucis matériels, l'argent et toutes les réalités humaines ; il s'agit au contraire d'habiter ce monde pour le transformer de l'intérieur.

J'en étais là dans ma réflexion (bien aidé par Marie Noëlle Thabut) quand je me suis rappelé d'un courrier reçu dernièrement d'une amie reprenant une réflexion écrite sur Face Book par une petite nièce (tout jeune médecin) qui l'a touchée ainsi que son mari. Elle y décrit ses débuts dans le monde hospitalier pour son premier stage en hôpital après la première année de médecine où elle remplit d'abord la fonction d'aide-soignante puis d'infirmière, racontant la première toilette qu'elle a effectuée, concluant : « Je pensais en rentrant en éprouver de la gêne ou du dégoût et étonnement, pas tant que ça. Parce qu'on réalise que derrière, c'est un être humain que l'on aide, qui se retrouve propre grâce à nous, grâce à l'énergie des aides-soignants qui lavent, habillent, parfument et redonnent un truc essentiel que j'ai vraiment rencontré pour la première fois : la dignité humaine. »

Ensuite, elle s'arrête plus longuement sur une double rencontre qui l'a le plus touchée : « Dans l'une des chambres doubles, il y avait deux patients. Le

premier, Claude, est atteint d'une maladie qui provoque une démence, suite, souvent, à une forte consommation d'alcool. C'est le bizarre monsieur de cette chambre, qui divague souvent mais qui n'est pas méchant. Il a fait la guerre d'Algérie, parfois il en parle, il parle que l'armée l'a envoyé chez les « bougnoules » et que ça n'a pas été facile tous les jours. Et puis il passe à autre chose, souvent incompréhensible.

Si je vous parle de cet homme, c'est parce qu'il partage sa chambre avec un autre patient, un vieux monsieur, à peu près d'un âge égal, un vieux monsieur, flegmatique, calme, qui parle toujours doucement et posément. Ce vieux monsieur, c'est Mohammed, un algérien ! Si Dieu n'a pas le sens de l'humour quand même ! Horreur donc dans cette chambre ? En fait, non. Claude se méfie de Mohammed ; tout le temps on le voit qui le regarde en coin et il me dit parfois : « L'autre bougnoule, l'autre arabe-là » après son vieil ennemi qui n'existe pas vraiment. Chaque jour il l'appelle devant nous par un nom différent : Mouloud, Rachid, Sofiane, Samir. Parfois, il est même clairement désagréable avec Mohammed... Quand je demande pourquoi on n'a pas changé l'un ou l'autre de la chambre double, on me répond un truc que je n'aurais jamais soupçonné : Mohammed n'a pas voulu ! Ben oui ! Je me souviens que Mohammed est toujours gentil avec son voisin ; il l'aide à se lever, à aller aux toilettes, ils prennent le café ensemble, Mohammed l'a même relevé une fois qu'il était tombé à terre. Il y a une tendresse entre les deux, un truc qui ne devrait pas exister vu qui ils sont et ce que Claude a pu vivre en Algérie (ou non)... Mais, Mohammed l'aime bien, et, à sa façon, Claude aussi...

Dix ans ont passé ... Je reste stupéfaite par la façon qu'avait Mohammed de traiter Claude, sans l'humilier, sans l'injurier (alors qu'il en avait des raisons de le faire) mais en l'aidant, en trouvant au fond, quelque part, de quoi l'apprécier.

C'est certainement une des plus grandes leçons d'humanité que j'ai reçue... Mais je garde précieusement pour me souvenir, quand on tente d'opposer, de caricaturer des gens, que c'est toujours, toujours plus complexe. »

Ma réflexion : Quelle belle homélie ! Je peux d'autant plus facilement le dire que je n'y suis vraiment pour pas grand-chose. Mais qu'est-ce que ce fait nous aide à comprendre l'Évangile : Dieu est dans le monde, chaque fois et là où l'amour est présent ... Et pourtant le nom de Dieu n'est prononcé qu'une fois pour dire qu'il avait de l'humour ! En pleine vie, Dieu bouscule nos habitudes, il nous invite à sortir de nos églises pour le rencontrer. (Sans vouloir récupérer quiconque) Ici, Dieu s'appelle Mohammed, l'évangéliste s'appelle Elsa (ou autre) et quelle belle réflexion, quel beau visage de Dieu, ils nous montrent, ils nous invitent tout simplement à les admirer et à les imiter en pleine vie....

Daniel Bertèche

La Pensée du Jour

**"Heureux ceux qui croient sans avoir vu
La grâce de Dieu devient plus admirable lorsqu'elle fait que la foi ne doute pas, que l'espérance ne vacille pas, que la charité ne tiédit pas alors qu'a disparu de la vue des hommes ce qui devait à bon droit leur inspirer le respect."**

St Leon le Grand



La bénédiction des blés en Artois, 1857, Jules Breton, Musée des Beaux-Arts d'Arras

Le retour des rogations ?

"Un peu partout en France, en Bretagne, en Bourgogne, en Languedoc, en Alsace, depuis quelques années, la pratique des Rogations, timidement mais sûrement, refait surface.

C'est une prière très ancienne qui a accompagné dans nos pays, pendant des siècles, l'évangélisation du monde rural. Elle aurait été inventée par saint Mamert, évêque de Vienne en Gaule méridionale au Ve siècle. C'était une époque de calamités, à la conquête de la province par les Burgondes s'ajoutaient des incendies, des tremblements de terre, et Mamert voulait relever le courage de son peuple. Il décréta trois jours de prières, juste avant l'Ascension, pendant lesquels on marcherait en procession dans la campagne en chantant des psaumes ! Toute la Gaule se passionna pour cette prière des « rogations » (littéralement, des demandes) et elle devint universelle. Tous les habitants de chaque village processionnaient, demandant à Dieu de protéger les semences, les récoltes, de bénir les travaux des hommes par sa pluie et son soleil. Au VIe siècle, saint Césaire raconte que la procession, en Arles, durait six heures entières et que le clergé, fatigué par la longueur des chants,

faisait chanter les femmes pour respirer un instant !
Aujourd'hui, les rogations n'ont plus n'ont plus une place fixe dans le calendrier liturgique postconciliaire, mais dès 1969, mission avait été donnée aux conférences épiscopales de chaque pays d'en organiser le déroulement en fonction des besoins. Chaque pasteur peut donc se montrer inventif. En France actuellement, lorsque des évêques, des curés de paroisses rurales, des communautés, proposent à nouveau des « rogations », c'est souvent sous la forme d'une messe suivie de procession (ou de processions conclues par une messe). Les « trois jours » d'autrefois dans le même lieu sont répartis sur trois lieux différents d'une même paroisse, offrant aux gens la possibilité d'une bénédiction plus proche de leurs lieux de travail. Dans pas mal de cas, la messe est le moment de bénir les fruits de la terre, blé, vigne, ou toutes sortes de fruits, que les gens apportent.

Dans un monde rural en difficulté (pour ne pas dire en grande souffrance), il est bien évident que les prières de bénédictions de la terre, des moissons, des vignes etc. peuvent être une belle manière pastorale d'accompagnement et une marque d'intérêt de l'Eglise pour les agriculteurs. A l'heure écologique et aussi à l'heure de « l'Eglise verte », bénir la terre et ses fruits, c'est penser la Création et la vie spirituelle ensemble, très concrètement. Cinq ans après Laudato Si', les rogations... s'imposent !

Le missel romain offre des formulaires de messe pour le temps des semailles (n°27), ou pour les récoltes (n°30). Le livre des bénédictions contient aussi de belles prières que chacun, prêtres ou laïcs peut prier sur les lieux de son travail.

**Frère Dominique-Marie Dauzet,
Service National de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle**



MESSES

Dans les respect des règles de distanciation et de protection

Les prochaines messes auront donc lieu :

DIMANCHE 16 MAI

VIGNEULLES 10h30
FRESNES 10h30

DIMANCHE 23 MAI - Pentecôte

HATTONCHATEL 10h30
HANNONVILLE 10h30



La mission de l'Eglise continue

En cette période de confinement, il est offert aux catholiques de participer à la quête en versant leur offrande grâce à une plateforme temporaire de collecte en ligne.

Les montants versés sur cette plateforme nationale, rapide et sécurisée, sont intégralement reversés aux diocèses qui, eux-mêmes, les reversent aux paroisses dont la Paroisse **SAINT AIRY DE LA WOÈVRE**.

Si vous souhaitez participer, cliquer sur le bouton ci dessous.

[CLIQUEZ ICI POUR ACCEDER A LA PLATEFORME](#)

Contacts

Luc Rousseau : luc_rousseau@orange.fr Tél : 03 29 89 34 28
Secrétariat : Béatrice Gosio Mail : paroisse.stairy@catholique55.fr
Trésorerie : Christine Debeffe Tél : 03 29 90 00 91
Mail : tresorier.stairy@catholique55.fr
Secours Catholique Vigneulles : Tél : 07 89 94 60 14
Site Internet de la Paroisse : <https://catholique-verdun.cef.fr/>

Vous avez reçu cet email car vous êtes abonné
Contact : Jean Paul Debeffe
jpdebeffe@gmail.com Tél 06 73 87 10 09

[Se désinscrire](#)

Envoyé par
 **sendinblue**